

18 millions de DA pour une enquête sur la toxicomanie

Une enveloppe de quelque 18 millions de DA est prévue au bénéfice d'une prochaine enquête épidémiologique sur la toxicomanie en Algérie, a-t-on appris samedi à Alger, auprès de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie.

«Une enveloppe de 18 millions de DA sera prochainement débloquée par l'Etat pour le lancement d'une enquête épidémiologique nationale sur la situation de la toxicomanie en Algérie, à partir d'un échantillon de 20.000 ménages», a indiqué le directeur général de l'Office, M. Abdelmalek Sayah.

Cette enquête couvrira toutes les couches et catégories de la société concernées, pour une vision approfondie sur l'état d'extension de ce fléau, a-t-il précisé.

Elle concernera les tranches d'âges de 12 à 15 ans, de 15 à 20 ans, de 20 à 40 ans, ainsi que la tranche de 40 ans et sera

réalisée sous forme de questionnaires individuels.

Elle sera menée par quelque 60 experts et 800 enquêteurs spécialisés, du Centre national d'études et d'analyses pour la population et le développement (CENEAP), à la demande de l'Office, a précisé M. Sayah, ajoutant que cette enquête permettra d'obtenir une «cartographie sur l'ampleur du phénomène et cernerà le genre de drogues consommées et la catégorie des consommateurs».

Une convention a été signée avec le CENEAP, dans ce cadre, pour évaluer l'ampleur du fléau et l'usage des drogues, ainsi que pour en connaître l'état sur le terrain, particulièrement en milieu scolaire, a-t-il rappelé.

Le même responsable a par ailleurs indiqué que plus de 5.000 toxicomanes ont été enregistrés et traités en 2007, dans des centres de soins spécialisés, a-t-on appris

samedi auprès de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie.

«Au total 5.545 toxicomanes ont été enregistrés et traités en 2007 contre 4.306 en 2006, soit une augmentation de 1.239 toxicomanes en une année», a indiqué M. Abdelmalek Sayah. Il a ajouté que, durant la période de 1998 à 2008, près de «27.000 toxicomanes, de tous âges, particulièrement la tranche des 18-25 ans», ont été enregistrés.

Dans le même contexte, il a révélé que le phénomène de consommation de drogue commence à se propager dans le milieu féminin, notamment par l'usage de psychotropes et de cannabis.

«Cette situation montre que la consommation de drogue est en nette évolution et que le phénomène prend de l'ampleur», a-t-il relevé, soulignant que les facteurs socio-économiques en sont la «cause directe».